L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DE LA TROISIEME MUNICIPALITE.——NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 MAI 1845.

PUBLIÉ PAR MAGNE & WEISSE.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, quinze jours avant l'expiration de l'année.

ANNONCES.—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, sera payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces.—Les articles et personnes tenant magasins de détail $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $100; les agents pour navires, bateaux à vapeur ou les maisons de commerce faisant la commission $80. Ces abonnements se paient à l'avance.

Le privilège des sous signeurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de Justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés, etc., etc., seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront et par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique; les annonces ou articles d'une nature personnelle (lorsqu'ils pourront être admis), paieront le double du prix ordinaire et d'avance.

DORSEY, VINCENT & Co.
ENCANTEURS ET COMMISSIONNAIRES,
Nos. 83, rue de Chartres—Nlle Orléans.
S'occupent particulièrement des ventes de Marchandises Sèches, par colis et par petits lots.

Ils feront des avances libérales sur Marchandises destinées à être vendues. 14 jan—6m

---

WILLIAM DAVIDSON & CO.
AGENS EN COTON,
ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
Rue du Canal, No. 81. N. Orléans.
2 nov.

P. CUSACHS, Pharmacien.
Magasin en gros de Drogues, de Peintures d'Huiles, de Médicaments spéciaux, d'articles pour les confiseurs, pour les distillateurs, pour les teinturiers, &c.
Encoignure Condé et St. Philippe—Nlle. Orléans.
30 juillet

MORTON & Co.
MARCHANDISES SECHES,
No. 25, rue des Magasins.
Les ordres de la campagne seront fidèlement exécutés. 2 nov—1an

George Buchanan, Andrew Buchanan,
Robert Buchanan, John O. Agnew,
Geo. & Robt. BUCHANAN & Co.
Marchands Commissionnaires,
Rue Tchoupitoulas, No. 82,
10 nov Nouvelle-Orléans

NORTH & BROTHERS,
MARCHANDS DE MARCHANDISES SECHES,
Rue des Magasins,
Encoignure de celle de la Commune,
NOUVELLE-ORLEANS

JOS. HARROD, FRANCIS D. DARLING, G. FOSTER
HARROD, DARLING & Co.
Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs,
ET
Agents de la Ligne de Boston et de la Nlle. Orléans.
No. 49, rue de la Commune,
27 juin Nouvelle-Orléans

DAVID & CHAPUS,
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES, ALLEMANDES ET DU PAYS.
Vendent en gros et demi-gros,
No. 23, rue de Chartres, près celle Canal.
2 juin

J. F. BERCIER. FRANCISCO TIO
J. F. BERCIER & Co.
Grocers et marchands en général, No. 54 Vieille Levée. Ont constamment un assortiment de groceries fraîches, vins, liqueurs, etc., à des prix libéraux. 26 oct
Nouvelle-Orléans

F. LAMPRE,
IMPORTEUR ET NEGOCIANT EN GROS,
En Produits de la Havane.
SUCRE. CAFE.
TABAC. CONFITURE

EMILE JOHNS,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE
ET IMPORTEUR DE PRODUITS DES ANTILLES
Café, Sucre,
Tabac, Cigares.

AGENCE de Sucre raffiné de Boston.—Sucre en pain, en morceaux et en poudre, double raffiné, ayant droit au drawback, constamment en main et à vendre par
8 jan—1an NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

AVIS.—Les soussignés ont changé le nom de leur raison de commerce en celui de W. F. Vredenburgh & Co. à dater de ce jour. Les intérêts demeurent les mêmes.
1 janv FIELD & Co., 30, Vieille Levée

W. F. VREDENBURGH & Co., No. 30, Vieille Levée, font les avances libérales sur consignations de sucre, coton, plomb et saindoux &c. à B. B. Field & Co. à New-York et à Field, Fowler & Co. Boston. 1 jan—1an

---

AVANCES faites sur consignations adressées à nos amis à St Louis MERLE, BEYLLE & Co.
79 Tchoupitoulas

AVIS.—Messieurs J. C. STOUSE et SEBASTIEN OSER, entrent comme associés dans notre maison, à partir de ce jour.
1er septembre 1844—6m CHARLES ODIER & Co.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE.
COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'OCEAN.—Bureau rue du Camp, No. 45.
Directeurs:
W. A. Gasquet Président.
Wm. W. Montgomery, J. B. LeBeau,
T. P. Buceoga, Edw. Sniff,
A. Gordon, R. W. Montgomery,
J. C. Harrison, W. C. Squier.
CHS BRIGGS, secrétaire.
On assure toute espèce de propriétés contre les risques de feu, au taux le plus raisonnable, et en cas de pertes, les règlements sont faits avec promptitude et libéralité.
17 mars

ASSURANCES MUTUELLES.
Compagnie d'Assurance de l'Ouest, pour la Marine et le Feu.
(Sous un amendement de leur charte.)
CETTE Compagnie assure contre les risques de la Mer des RIVIERES, et du FEU, sous le système mutuel.
D'après ce mode d'assurance les personnes qui s'engagent envers cette compagnie, ont droit à une part des profits, sans encourir aucune responsabilité, etc., durant la charte. L. MATTHEWS,
14 oct Président

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES MARITIMES ET CONTRE L'INCENDIE DE L'OUEST
Nouvelle-Orléans, 7 mai 1845.
A UNE assemblée des directeurs de cette Compagnie, tenue hier soir, il fut
Résolu, que dans l'opinion de ce bureau l'assentiment public s'est fortement prononcé en faveur du principe d'Assurances Mutuelles, qu'il devient impossible de continuer les Compagnies d'Assurance par actions; et il est en conséquence ordonné que les actionnaires de cette institution s'assembleront au bureau de la dite Compagnie, samedi 7me jour de juin, à midi, pour prendre en considération le convenance de clore les affaires de ce bureau.
Par ordre
6 mai GEO. C. LAWRASON, Secrétaire

Compagnie de l'Assurance Mutuelle de l'Océan.
Nlle.-Orléans, 12 mai 1845.
UNE Assemblée des actionnaires de cette Compagnie aura lieu lundi, 2 juin prochain, pour prendre les mesures nécessaires pour liquider les affaires de la Compagnie. Par ordre de la Direction
14 mai CHS. BRIGGS—Secrétaire

Vente à des prix excessivement bas.

GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES.

LE soussigné, en raison de ce que la saison est très avancée et de ce qu'il a en magasin un fort assortiment de marchandises, les offre à des prix excessivement bas. Ces marchandises comprennent des articles convenables aux familles, aux habitans ou aux détaillans de la campagne. Une grande partie de ces marchandises ayant été achetées à l'encan à de très grands sacrifices, on s'en dispose à un prix au dessous même de ce qu'elles ont coûté. Dans le stock se trouvent les articles suivans:

Indiennes françaises grandes largeurs, bon teint, 18 cts la yarde.
100 pièces idem 3/4 bon teint 7, 8, 9 et 10 cents.
Mousseline française, d'une yarde, bon teint, 20 cents.
Idem superfine, 30 a 37 1/2, en grand assortiment.
Mousseline organdie riche et Balzorine, 12 1/2 cents, etc.
Linon batiste et organdis dentelle, 20 cents.
Batiste d'Ecosse à 30 cents, autrefois 50.
20 pièces barèges riches et Balzorines à 25 cents.
200 do Barèges quantité de Paris, autrefois de 75 cts à $1, et maintenant à 44 cts. la yarde.
Un grand assortiment d'indiennes anglaises, à bas prix.
Mouchoirs batiste de 15 à 18 cents chaque.
Mouchoirs fins à rivière, coûté à jour 63 à 75 cents.

Grand stock de Toile,

Parmi lesquelles se trouvent des bonnes Toiles achetées à 50 la pièce. Aussi: une consignation de 90 pièces de véritables toiles d'Irlande, de $6 à 10 50 la pièce; idem grand assortiment manufacturées expressément pour les familles; Coton à drape, nappe-à-main, diapres, serviettes &c.

50 douzaines chaussettes en coton, à 10 cents la paire; idem fins à 12 1/2, idem superfins à 25 cents; 150 douzaines chaussettes pour hommes, à bas prix.

En outre—Un grand stock de coton-ades, coutil, ginghams, des articles pour habillements de nègres, jeans du Kentucky, linseys, couvertures à bas prix, coton du pays, &c., et enfin il se trouve avec un grand assortiment d'autres marchandises de tout genre et de toutes descriptions, à très bas prix, C. M. SIMPSON,
10 mai encoignure des rues de la Douane et de Chartres

Habillements d'Eté,

A BON MARCHE.

LES soussignés offrent à vendre leur assortiment d'habillements d'été:
Habits, surtouts et paletots en gingham et coutil de fil;
Habits en mérinos, surtouts et paletots d'été;
Pantalons en coutil de fil, nouvelle étoffe;
Pantalons en mérinos;
Gilets de diverses, chemises en toile, caleçons, cravattes, bretelles, gants, chapeaux, parasols, &c.
BAJAILLE & BIGEY.
23 av 28, Chartres, encoignure Bienville.

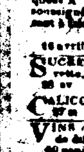
LIQUEURS.—Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages du Nord, et en magasin, les articles suivants:
100 barils eau de vie du Nord, 1re preuve; 100 do. gin, 1re preuve.
50 do excellente eau de vie de Pêche, de Baltimore.
50 do whiskey Monongahela, de Baltimore.
50 do do do en demi barils.
20 de vieux whiskey Bourbon.
AUSSI—Pour clore une consignation, 110 barils huile pour tanneurs, à vendre par SMITH BRYAN,
6 mai 30 Vieille Levée

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE.
IL a été volé ou enlevé par erreur, du bateau à vapeur Alabama, dimanche 13 du courant, dix balles de coton marquées A G V. La récompense susdite sera donnée par le soussigné à quiconque donnera des informations tendant à faire retrouver ce coton.
A. GORDON, WYLIE & Co.
16 avril 64, Bienville

SUCRE de la Havane—100 caisses blanc, jaune et Bovette, à vendre par L. CANTIN,
25 av 42 Gravier

CALICOTS de printemps.—50 caisses, à vendre par
PEET & MORTON, 24 Magasins

VINS de Hock &c—110 caisses vin de Hock supérieur, de différentes marques et de crus supérieurs.
60 paniers champagne, Napoléon et Clauzet, article supérieur.
50 paniers anisette fine et superfine.
50 caisses liqueurs superfines assorties, à vendre par
20 av E. JOHNS, 110 Poydras



GRAINES DE LIN.
Le soussigné vient de recevoir par le bateau à vapeur Greenwood, vingt barils de graines de lin fraîches, qu'il vendra à un prix modéré.
WM. DINN,
20 mai 11 Commune

Nouvelle-Orléans:

SAMEDI MATIN, 31 MAI 1845.

Le *Times* de Londres du 9 courant, contient un long article dans lequel il fait ressortir à sa manière les conséquences de l'*Annexion du Texas*. Tout en prodiguant à notre pays les aménités et les complimens dont les feuilles anglaises ne sont jamais avares, le *Times* déclare bien formellement que l'indépendance du Texas est indispensable à l'équilibre des puissances dans l'Amérique du Nord; l'établissement de cette indépendance est le seul frein qu'on puisse donner à l'esprit de conquête des Etats-Unis; il espère que les gouvernements Européens le comprendront et qu'ils travailleront à créer au Texas "une puissance énergique et indépendante destinée à partager la domination de l'Amérique du Nord." Le *Times* fait ressortir toutes les raisons qui peuvent engager les monarchies Européennes à se préoccuper de ce projet, et, bien entendu, ces raisons sont puisées surtout dans la menaçante ambition des Etats-Unis dont la rapacité, après avoir absorbé le Texas, n'hésitera pas à engloutir les belles provinces du Mexique; puis il ajoute:

"La ligne de conduite suivie par l'Angleterre et la France dans cette question—car nous sommes heureux de constater que l'harmonie la plus complète règne entre les deux grandes puissances par lesquelles le Texas a d'abord été reconnu en Europe—n'a été dictée par aucun motif égoïste ou exclusif. Ni à l'une, ni à l'autre individuellement l'annexion du Texas n'offre aucun danger redoutable; ni l'une, ni l'autre ne doit tirer grand avantage de l'indépendance de ce territoire. Mais elles sont guidées par le désir sincère de maintenir en Amérique ce respect des droits territoriaux qui est le seul fondement solide de la paix; et en maintenant l'indépendance du Texas, elles peuvent espérer d'établir un élément important dans la distribution des puissances de l'Amérique du Nord. Là, tout aussi bien qu'en Europe, une domination universelle est impossible."

Ainsi c'est une espèce de croisade que l'on prêche contre nous, conquérant rapaces et sans vergogne, qui ne savons respecter aucun des droits de la propriété et qui volons impudemment les provinces avoisinantes, lorsque nous les trouvons à notre convenance! Et quelle est donc cette sainte puissance qui prêche si bien le respect des droits de la propriété? Est-ce la France, qui, depuis 1815, on doit le reconnaître, a mis assez de modestie dans ses envahissemens, puisqu'elle s'est contentée d'Alger et de quelques pauvres îles dans l'Océan Pacifique? Non, c'est l'Angleterre! c'est cette puissance qui, depuis l'époque où le génie de la liberté lui ravit ses plus belles possessions sur notre continent, n'a pas cessé de chercher des dédommagements dans toutes les mers et sur toutes les terres du globe! C'est cette puissance qui a conquis tout l'Hindoustan et qui, si la fortune des armes eût secondé son ambition, aurait conquis aussi toutes les provinces au Nord-Est du Syndh! C'est cette puissance qui a dépouillé la Hollande de la belle colonie du Cap, qui chaque jour saisit, comme un vautour, quelque nouvelle proie dans ces fertiles archipels dont la chaîne court des extrémités de l'Hindoustan aux rivages de l'Amérique! C'est en un mot la plus envahissante des puissances humaines, celle qui tient le moins compte de ces droits de propriété dont elle voudrait se poser le champion! La prétention est assez étrange, on en conviendra. Nous volons les provinces qui nous avoisinent! Soit; mais l'Angleterre est-elle donc plus excusable parce qu'elle ne vole, elle, que des îles et des continents éloignés? Et d'ailleurs les actes sont-ils les mêmes? Certes nous ne serons pas suspects en ce qui touche le Texas; nous nous sommes plus d'une fois prononcé contre l'Annexion de cet Etat; mais si quelque chose doit excuser la mesure, c'est la façon dont elle semble devoir s'opérer; l'Annexion n'aura lieu que du consentement et de la volonté du peuple Texien! Bonne ou mauvaise, utile ou désastreuse, c'est une alliance, et ce n'est pas une conquête! Ce n'est par une conquête à main armée, une conquête entourée de toutes les horreurs de la guerre, une conquête comme l'Angleterre sait les faire! Le Texas ne viendra se réunir à notre grande famille politique que pour son bien, que pour sa prospérité. Qu'on demande aux malheureuses populations Hindoues ce qu'elles ont gagné par leur soumission à l'Angleterre!

Un mot achève de donner du piquant à l'appel que fait le *Times* aux puissances Européennes: "Là, tout aussi bien qu'en Europe, une domination universelle est impossible!" Ainsi les organes de l'Angleterre invoquent aujourd'hui contre nous le motif qu'ils invoquaient jadis contre une autre puissance qui la mit à deux doigts de sa perte! Nos adversaires sentent-ils donc instinctivement que le génie de la liberté, quels que soient les écarts de ses enfants, doit leur être quelque jour plus funeste que ne l'a été pour eux le génie des conquêtes?

S'il faut en croire un correspondant du *Washington Union*, M. Atocha, citoyen américain établi à Mexico, a été obligé de quitter le Mexique dans un délai de huit jours par ordre du gouvernement, malgré les protestations du ministre des Etats-Unis.

Décadence des villes.—On lamente fréquemment la décadence de Venise et d'Amsterdam, sans songer que nous avons aussi des villes déchues quoique sur une plus petite échelle. Port Amboy fut à une époque la rivale de New York; Newport, il y a soixante-dix ans, était le second port de l'Etat—Alexandria, District de Columbia, faisait, à une époque pas encore très reculée, plus d'affaires que Baltimore—Jamestown, place fort importante autrefois, est maintenant en ruines—et l'endroit où Roanoke a existé est maintenant inconnu.—*Sic transit gloria mundi!*

CHRONIQUE LOCALE.

Vol.—Dans la nuit de jeudi à vendredi, un voleur s'est introduit dans la chambre du curé de la Cathédrale de cette ville, et lui a enlevé $500.

—Durant l'orage de jeudi dernier, le tonnerre a éclaté au-dessus du Théâtre St. Charles—Le fluide en passant près du mât placé sur le toit, a mis en pièces le pavillon qui y était.

Deux garçons de mauvaise réputation, âgés d'environ dix-huit ans, ont été arrêtés à New York sous la prévention d'avoir assassiné un de leurs camarades, nommé Jesse Lee Burtis. On pense que Burtis avait commis un vol et que les camarades l'ont assassiné pour s'emparer de son butin mal acquis.

On lit dans le Natchez *Free Trader*:

"Il paraît que les cadavres de trois personnes ont été trouvés à bord d'un flat-boat, dimanche, à environ dix milles au-dessus de cette place—et dans un tel état qu'il n'y a nul doute que ces trois personnes n'aient été assassinées. L'assassin est, à ce qu'on pense, un individu qui avait été employé par le propriétaire du bateau à Vicksburg et qui plus tard, fût renvoyé. Il avait mis le feu au bateau, après avoir commis ce triple assassinat—mais découvert à temps le feu a été éteint. On est à la poursuite du criminel.

Noyé.—Le Red River Republican du 21, annonce qu'un individu nommé A. C. Phillips, a été trouvé mort dans le radeau formé par les bois de dérive de la Rivière Rouge. Il paraît qu'il s'est noyé là en cherchant à traverser.

La rivière Rouge montait rapidement, aux dernières nouvelles.

Facheux accident.—On lit dans le Cincinnati *Atlas* du 21:

"M. Bland, tenant un hôtel au coin des rues Columbia et Laurence, a été tué hier par un Anglais, par suite d'une de ces imprudences trop communes qui consistent à jouer avec des armes à feu. Ces deux messieurs discutant sur leur adresse mutuelle aux armes, l'un d'eux proposa en jouant de s'essayer dans un duel—l'autre accepta de même—ils sortirent dans la rue avec chacun un pistolet, dans l'intention à ce qu'on croit, de continuer la plaisanterie en tirant en l'air—Malheureusement la balle de l'Anglais frappa M. Bland en pleine poitrine et l'on assure que la blessure est mortelle.—L'homicide s'est constitué prisonnier.

Marine.—Le *Columbus*, de 74, est à la quarantaine à New York, avec un équipage de 714 hommes. Le *Vincennes* doit le suivre incessamment.

La frégate *Constitution* était à Singapore le 6 février, et devait partir pour Canton sous un mois.

Un passager arrivé de Chagres, rapporte avoir laissé le *Levant* à Panama, le 12 avril.

On lit dans le New York *Sun*:

"Le chargé d'affaires Texien se retire de Washington aujourd'hui même—Sa résidence n'étant plus nécessaire."

Il y a eu près d'Edgefield, Caroline du Sud, une rencontre entre MM. James E. Kilcrease et Amos Bush, dans laquelle le premier a été dangereusement blessé d'un coup de poignard.

Le paquebot *Roscius* a trouvé des glaces en très grande quantité vers les bancs de Terreneuve, en allant de New York à Liverpool en avril.

Une seconde course entre *Fashion* et *Peytona* a dû avoir lieu à Camden, hier 30.

Méprise.—Le Boston *Times* dit qu'un jeune homme, la veille, a été vu dans les rues de Boston embrassant une jeune dame dans la rue avec beaucoup d'ardeur tout en poussant des cris de joie—Quand on en vint aux explications il se trouva cependant que c'était une méprise—la jeune dame avait été prise pour sa sœur jumelle qui était absente et à laquelle le jeune homme faisait la cour.

Sur cela le *Times* fait remarquer très philosophiquement qu'il est dangereux d'épouser une femme ayant une sœur jumelle—à cause des méprises que peut souvent occasionner une malencontreuse ressemblance.

On doit se rappeler qu'à la dernière session du Congrès il y eut un colloque assez vif entre M. Black de la Géorgie et M. Giddings de l'Ohio, dans lequel celui-ci fut accusé d'avoir envoyé une robe d'indienne à Mme Giddings par la poste et *franc de port*. De là M. Black partit pour faire un tableau très rembruni de l'incroyable abus que faisaient de leur droit de franchise à la poste des membres du Congrès. M. Giddings ne répondit pas grand'chose alors, mais il a poursuivi sans relâche une investigation de l'affaire, et il est maintenant établi que la robe a été envoyée, *franc de port*, non par M. Giddings, mais par un membre locofoco du Congrès, et qu'elle a été affranchie par le greffier d'alors l'honnête M. McNulty.

De sorte que M. Black frappait sans miséricorde un de ses frères en locofocoïsme sur les épaules innocentes de M. Giddings.

Finances de l'Angleterre—Les recettes pendant les quinze derniers mois sont fort satisfaisantes, et présentent une augmentation d'environ £1,600,000.

Album de voleur—On a trouvé en la possession d'un voleur de grand chemin, en Angleterre, un fort élégant petit volume, doré sur tranche, dans lequel il avait inscrit par ordre de dates, tous les vols qu'il avait commis, avec les circonstances du vol &c. C'est un album d'un genre tout nouveau.

Le Quinine et le Salicine.—Le quinine est sur le point d'être détrôné par le saliche—préparation faite avec de l'écorce de Saule. On doit en faire l'essai en grand dans l'armée des Etats-Unis.

Le *New Haven Courier* parle d'un français d'origine, nommé Peter Apple (Pierre Pomme sans doute ou Pommier), venu avec la flotte du comte d'Estaing, et demeuré dans le pays depuis lors—qui est âgé de 101 ans, et parfaitement bien portant à quelques rhumatismes près. C'est un bel âge!

Variétés.

Paris, 26 avril.

On ne parle que de duels depuis quelque temps. Les donneurs de nouvelles ont une telle soif de combats singuliers que, lorsque la réalité leur fait défaut, ils se jettent résolument dans la fiction. C'est ainsi que l'autre jour, quelques personnes—ordinairement mieux informées,—répandaient un bruit sinistre au foyer de l'Opéra.—Mario, disaient-elles, M. Mario de Candia, l'aristocratique ténor du théâtre italien, a été tué en duel à Londres.

Un mystificateur,—cet homme assurément n'aimait pas la musique,—s'était donné le divertissement d'imaginer ce bruit et de le livrer à la circulation. Il y a nombre de gens qui ne s'aviseraient pas d'inventer une nouvelle, mais qui excellent à la broder; le brevet d'invention n'est pas à leur portée, mais ils ont droit au brevet de perfectionnement. Donnez-leur le moindre texte, et ils l'embellissent à ravir; ils savent lui prêter un air de vérité, un parfum historique qui trompe les plus méfiants. Ainsi, aucun détail ne manquait au duel de M. Mario; il y avait même abondance et variété de détails.—L'affaire, disait-on d'abord, s'était passée samedi dernier;—les combattants s'étaient rencontrés dans le parc de Greenwich;—le combat s'était effectué en présence de quatre témoins;—l'arme choisie était le pistolet;—la distance, quarante pas;—les deux champions pouvaient marcher l'un au devant de l'autre jusqu'à vingt pas, mais dès que l'un aurait tiré, l'autre devait s'arrêter et tirer immédiatement;—après avoir fait cinq pas, M. Mario avait tiré le premier et percé le chapeau de son adversaire,—et aussitôt l'infortuné ténor était tombé, frappé d'une balle en pleine poitrine;—il n'avait pas survécu trois secondes à cette blessure mortelle.

Comment n'aurait-on pas ajouté foi à un récit entouré de circonstances si positives? mais ce n'était pas tout: pour que la nouvelle fût complète, il fallait donner le nom de l'adversaire et le motif de la querelle, et c'est ici que les historiens n'étaient pas d'accord.

Plusieurs versions circulaient; on disait:

—M. Mario s'est battu avec M. G. de M...., qui était arrivé à Londres vendredi à six heures du soir, par le paquebot de Boulogne.

—L'adversaire de M. Mario était lord Castlereagh, qui, entêté de ses privilèges comme le sont tous les pairs d'Angleterre, avait voulu se prévaloir de ses vieux titres et de ses parchemins d'ancienne date.

—La cause du duel a éclaté dans les coulisses de Queen's-Théâtre. M. Mario venait de chanter un tendre duo avec une jeune et charmante cantatrice; il avait ajouté au texte quelques fioritures passionnées. Après la scène d'amour, jouée avec un naturel, une vérité et une ardeur admirables, lorsque la jeune cantatrice rentra dans la coulisse, une prima donna furieuse s'élança sur elle et lui appliqua sur l'une et l'autre joue une paire de soufflets retentissants. C'était la jalousie d'un cœur irrité qui se manifestait par cet acte de violence. Mais la jeune cantatrice avait un mari, très jaloux aussi, et qui trouva fort mauvais que sa femme eût été souffletée pour avoir chanté tendrement avec M. Mario,—il demande raison au chanteur de sa trop grande tendresse et des soufflets donnés à son intention et reçus pour l'amour de lui. Le duel eut lieu et vous connaissez le déplorable résultat.

—C'était jeudi dernier, dans une brillante soirée donnée à l'hôtel du marquis de Westminster. Les artistes italiens avaient été appelés à cette fête. Mlle Grisi, chanta avec son talent accoutumé un air de la *Norma*. Le morceau fini, quelques gentlemen crièrent: Bis! Mlle Grisi, fatiguée, ne se rendit pas à cette invitation; les gentlemen insistèrent avec tant d'opiniâtreté que M. Mario trouva la chose impertinente et en exprima d'une façon très nette. Un des assistants, sir Edward F.... prit la querelle pour lui; rendez-vous fut donné pour le lendemain à six heures du matin, derrière Kinsington, et l'infortuné Mario, frappé d'une balle au front, est mort sans prononcer une seule parole.

—Déjà depuis la saison dernière, M. Mario avait gagné le cœur d'une jeune héritière appartenant à la plus haute aristocratie. Il devait cette brillante conquête aux agréments de sa personne, au charme de son talent et à sa position toute particulière dans le monde artistique; car on n'ignore pas que M. Mario de Candia est un excellent gentilhomme, un noble comte, que des circonstances romanesques ont lancé dans la carrière théâtrale. A son retour à Londres, il y a trois semaines, le jeune chanteur reconnut que l'absence n'avait pas affaibli les impressions de la jeune miss...... Mais la famille..... [illegible] ..... On était convenu de partir secrètement vendredi entre onze heures et minuit et d'aller se marier à Gretna-Green. Par malheur, la jalousie épiait ce plan si bien conçu, et surprenait dans une lettre fatalement égarée le projet des deux amants. Une belle et célèbre cantatrice toute dévouée aux intérêts de l'art, ne voulant pas que M. Mario fût perdu pour le Théâtre-Italien, mit sous enveloppe la lettre accusatrice et l'adressa au frère de la jeune lady. Lorsque M. Mario vint au rendez-vous fixé pour le départ et s'élança lestement dans la chaise de poste qui l'attendait, il trouva le frère à la place de la sœur, la colère au lieu de l'amour, et de rudes paroles de provocation là où il se préparait à écouter les tendres propos d'une fiancée.—"Ah! vraiment, monsieur le chanteur, vous avez la prétention d'épouser une marquise avec cent mille livres sterling de dot. Rien que cela! C'est à merveille; mais avant d'arriver au dernier chapitre de ce beau roman, vous voudrez bien ajourner votre départ pour Gretna-Green, et faire demain matin, avec deux de vos amis, une promenade sur le chemin de Richmond. J'aurai l'avantage de vous y rencontrer. Vous aurez vos pistolets; j'aurai les miens; vous me demanderez la main de ma sœur à vingt-cinq pas, et je vous répondrai à la même distance et sur le même ton."—Le lendemain la rencontre eut lieu à l'endroit indiqué; M. Mario tira le premier et n'atteignit pas son adversaire; un instant après, il tomba mortellement frappé.

Tout compte fait, voilà donc cinq versions différentes sur le duel de M. Mario;—mais fort heureusement pas une seule n'était réelle. M. Mario, tué cinq fois samedi matin, a parfaitement chanté samedi soir, s'est fait applaudir mardi, et a été rappelé après la représentation de jeudi.

Une autre nouvelle nécrologique est arrivée de Londres, et celle-ci est positive. Les journaux anglais l'ont annoncée, l'ambassade l'a confirmée. Il en est résulté une vive émotion dans la société anglaise qui réside à Paris. Aussitôt après avoir reçu cette importante nouvelle, plusieurs gentlemen ont envoyé chercher des chevaux de poste et sont partis pour Londres en toute hâte.

L'événement qui a produit tant d'effet est la mort de Mlle Henriette Wilson.

Les merveilleux qui florissaient en l'an de grâce 1824,—et plusieurs de ceux-là florissent encore aujourd'hui,—se rappellent Mlle. Henriette Wilson qui vint en ce temps là passer quelques mois à Paris. Cette demoiselle était alors dans tout l'éclat de sa seconde jeunesse, très belle, passablement spirituelle, mais surtout grandement célèbre; elle se présentait avec d'excellentes lettres de recommandation; elle fut accueillie avec empressement et obtint beaucoup de succès.—A Londres, Mlle Wilson a été longtemps la reine de la mode; elle a joué en Angleterre le rôle qui a fait, en France, la réputation de Madame Ida Saint-Elme, surnommée la Contemporaine. Après avoir particulièrement connu les personnages les plus haut placés, les lions du monde élégant, les sommités de la politique, Mlle. Wilson publia ses mémoires. Elle n'attendit pas pour cela d'être arrivée à l'âge où les plaisirs perdus et les amours envolés ne laissent plus que le charme des souvenirs et les consolations de la médisance. Ce fut dans toute la sérénité de sa puissance qu'elle écrivit ses mémoires d'une main qui tenait encore le sceptre de la galanterie. Ainsi, les faits qu'elle racontait dataient de la veille; les héros qu'elle citait n'avaient pas quitté la scène du monde, et l'on pouvait constater la ressemblance de leurs portraits.

Jamais livre ne produisit un pareil scandale. L'auteur n'avait rien ménagé, rien voilé. Mlle. Wilson était de ces esprits francs et fermes qui ne plient sous aucun scrupule, qui ne s'arrêtent pas devant les vérités les plus hardies. Dédaignant les détours de la périphrase, elle allait droit au but et disait toutes choses avec la simplicité naïve des vieux chroniqueurs. Se souciant fort peu des égards que l'on doit aux vivants, elle ne se contentait pas de désigner les gens par de discrètes initiales ou de mystérieuses étoiles; elle écrivait toujours leurs noms en toutes lettres, même lorsqu'elle avait à leur faire les plus fâcheux compliments. Trop vaillante pour se laisser intimider par les dangers, et bravant les inimitiés redoutables, elle disait nettement d'un grand seigneur qu'il était un sot, et elle le prouvait en le montrant à l'œuvre. Toutes les aventures qui avaient signalé sa brillante et laborieuse carrière étaient racontées sans précautions oratoires, sans déguisement et dans les plus intimes détails. Tous les personnages qui s'étaient rencontrés sur son chemin, tous ceux qui avaient foulé le tapis de son boudoir, étaient peints d'après nature, non pas en buste, mais académiquement. C'était une galerie complète dans laquelle figuraient tout ce que Londres comptait d'hommes considérables à la cour et à la ville, au parlement, à la bourse, au jockey club, des rencontres piquantes sur une foule de lords, de ducs, de banquiers, de généraux et d'amiraux. Mlle. Wilson n'avait gardé le secret à personne, pas même aux ministres et aux princes du sang. Vous jugez avec quelle avidité le livre fut lu; que d'agitations il causa dans la haute société; combien de ménages troublés, de liens rompus, de vanités blessées, de prétentions tuées sous le coup!

Parmi tous les grands hommes décrits dans ces fameux mémoires, il en est un dont le portrait a été tracé avec une complaisance particulière:—c'est celui de lord Wellington. Mlle. Wilson, qui le connaissait bien, nous montre le héros dépouillé de ses glorieux attributs et réduit à sa plus simple expression. Elle le fait poser de la façon la plus divertissante; elle le fait causer sur tous les sujets; elle écrit sous sa dictée; elle révèle ses confidences les plus candides; elle est impitoyable pour ses ridicules et ses faiblesses; et cependant lord Wellington avait payé deux fois les dettes de Mlle. Wilson. Mais les bienfaits ne pouvaient désarmer l'indiscrète franchise de cette singulière femme, qui résuma le portrait du noble lord par une comparaison peu courtoise. Faisant une double allusion à son titre, elle le compare à deux oiseaux d'un triste plumage et d'une médiocre intelligence.—"Lord Wellington, dit-elle, est un dindon avec une tête de duc." Le mot était brutal, mais les Anglais ne tiennent pas absolument au sel attique, et ils pardonnent volontiers le tort de frapper trop rudement, pourvu que l'on frappe juste.

Loin de devenir un objet d'épouvante, Henriette Wilson fut plus à la mode que jamais après la publication de ses mémoires. Pendant plusieurs années encore on l'entoura d'hommages passionnés, et elle compta de nombreux et intrépides adorateurs, qui plus tard se sont repentis de leur témérité en songeant qu'un jour peut-être l'auteur d'un livre qui avait fait tant de bruit ajouterait un supplément à ces scandaleux ouvrage. La mort d'Henriette Wilson a réveillé ces craintes. Qui sait si elle ne laisse pas des mémoires posthumes sur la seconde partie de sa carrière aventureuse et sur les héros qui ont bravé le sort de leurs devanciers? S'il en est ainsi, le meilleur parti serait de s'entendre avec les héritiers et d'acheter à tout prix le manuscrit pour l'anéantir.—C'est là le motif qui a mis en campagne les gentilmen intéressés dans l'affaire. Le succès de leur démarche est fort douteux, car les libraires doivent être à l'affût, et il est probable que l'auteur aura pris des mesures pour que son livre ne soit pas enlevé à la publicité.—Les curieux conservent cette douce espérance dans la malignité de leur âme.

Encore quelques jours, et il ne sera plus question de bals ni de concerts; il ne nous restera plus que les abondants souvenirs d'un hiver qui n'a pas perdu son temps. Parmi les fêtes qui signalent la clôture de la saison, nous citerons une brillante soirée dramatique et dansante qui a eu lieu dimanche dernier, dans un des plus élégants hôtels du faubourg Saint-Honoré. Le spectacle était charmant; on a joué une pièce nouvelle, intitulée *Parisiens dans la lune*, grande féerie, composée tout exprès pour la circonstance par plusieurs écrivains célèbres qui ont désiré garder l'anonyme, et précédée d'un prologue en un acte et en vers improvisé par un de nos poètes les plus spirituels. L'orchestre était conduit par M. Ambroise Thomas; les décorations, de M. Séchan, représentaient, au premier acte, la lune, vue prise de la terre, et au second acte la terre, vue prise de la lune. Les rôles étaient remplis par des amateurs et des artistes de nos principaux théâtres. L'excellent Nouvelle a suivi tous ses acteurs de Paris.—Du reste, notre confrère M. Charles de Matharel vous rendra, lundi, un compte détaillé de cette représentation.—Dans un intermède musical, M. Hermann Léon a chanté l'air de Caron, madame Damoreau un air du Barbier de Séville. Le spectacle s'est terminé par un ballet enfantin, dans lequel figurait le général Tom Pouce. Cet illustre nain est tout à la mode dans les salons, et pour maintenir sa vogue il se fait payer très cher:—deux cents quarante francs par demi-heure, dit-on.—Nous verrons bientôt Tom Pouce au théâtre du Vaudeville, dans une pièce nouvelle, taillée à sa mesure. Il va tous les matins à la réception, et sa charmante petite voiture stationne, en l'attendant, sur la place de la Bourse, au milieu d'une foule de curieux qui ne peuvent se lasser d'admirer l'élégant coupé, les deux chevaux blancs, le cocher et le valet de pied; tout cela si petit, si mignon, que l'autre jour, la pluie étant survenue, l'équipage tout entier, la voiture, les chevaux, le cocher et le laquais se trouvèrent complètement abrités sous l'ombrelle de mademoiselle Figeac.

Demain commenceront les courses de chevaux que vous tournons toujours dans le même cercle de plaisirs et de spectacles: après les bals et les concerts, qui s'en vont, voici venir les luttes du Champ-de-Mars et les fêtes de Chantilly. Le nouveau programme du sport est absolument pareil à ceux de la saison dernière; nous y voyons toujours figurer les mêmes noms. Ce sont encore MM de Cambis, Fasque, prince de Beauveau, Frederic Sabatier, Aumont, de Pontalba, comte de Morny, Lupin et Rothschild, qui sont de ce monde-là est immobile; l'aristocratique bataillon des sportsmen ne fait pas de recrues, et s'il y a progrès dans l'art d'élever des chevaux de course et d'améliorer leur race, l'honneur de ce progrès appartient tout entier au petit nombre de propriétaires et d'amateurs dévoués qui depuis dix ans combattent seuls sur le turf français.

Le samedi, jour privilégié où l'on n'est admis qu'avec des billets à l'exposition du Louvre, les élégants visiteurs du Salon s'arrêtent surtout devant les portraits. C'est le jour des juges frivoles, peu sensibles aux beautés du paysage, indifférents aux scènes historiques, mais très curieux de rencontrer en peinture des visages de leur connaissance. Un portrait réveille tout l'intérêt qui s'attache à l'original. Les gens qui veulent montrer combien ils sont répandus dans le monde proclame à haute et intelligible voix des noms qui ne se sont pas lais-à-inscrire, même par le livret. Puis viennent les commentaires. Sous prétexte de traiter une question d'art et de critique, quelques une ressemblance, on arrive tout doucement à des critiques d'un autre genre.

—Auriez-vous reconnu Mme N...? Le peintre l'a vue comme elle se voit. Comment osera-t-elle se montrer en face de cette peinture si ridiculement flattée? elle aura l'air d'être la charge de son portrait.

—Ceci vous représente Mme. D.... avant sa dernière aventure;—Ariane avant l'abandon. Pauvre femme! elle est bien changée depuis que le sentimental petit baron est allé porter dans la rue de Grenelle ses airs langoureux et sa fidélité à toute épreuve.

—N'est-ce pas une chose charmante que d'avoir placé M. de P.... en face de Mme. de R....? La administration du Musée entreprend donc l'épigramme; ou bien est-ce une tentative de raccommodement?

—Voilà Mme. L.... avec la moitié de sa bouche et les trois quarts de son nez. Et l'on appelle cela un portrait de grandeur naturelle!

—Mme. de M.... trouve que c'est assez de quatre ans de veuvage; elle cherche à se remarier, son portrait vous le dit. C'est une belle enseigne qui pourra bien amener quelques chalands. Le peintre a prodigué les trésors de sa palette; voyez donc quel magnifique embonpoint, quel luxe oriental, quelle exagération! Mais que voulez-vous donc faire de tout cela, bon Dieu! Est-ce qu'elle aurait par hasard la prétention d'épouser le Grand-Turc?

—A propos de Mme. de B.... dont voici l'image assez fidèle, savez-vous ce qui lui est arrivé il y a quelques jours?—Non.—Je prévoyais bien que tôt ou tard cela lui jouerait un mauvais tour! Figurez-vous qu'en revenant du dernier bal de M. de Rambuteau....

Mais nous n'en finirions pas si nous voulions raconter tout ce que l'on entend chaque année devant les portraits du Louvre.

—Un mot encore, cependant.—Samedi dernier deux dames s'arrêtèrent devant le portrait de M. de ***. (Henriette Wilson les nommerait).

M. de *** est un jeune dandy très fringant, très occupé de lui-même, très jaloux de l'effet que produisent ses avantages personnels, son esprit d'emprunt et son élégance exquise.

—Quel beau portrait! dit une de ces dames; n'est-ce pas qu'il est d'une ressemblance extraordinaire?

—Oui, répondit l'autre; très ressemblant. C'est la nature prise sur le *fat*.

Si vous êtes envieux d'apprendre les nouvelles du jour, de cueillir l'anecdote fraîchement éclose, d'étudier les mœurs et les caractères, l'esprit et le langage de la société, suivez les cours du samedi au Salon.—C'est là que se débite la meilleure chronique parisienne. PIERRE DURAND.

Ceux qui souffrent de rhumatismes peuvent obtenir des remèdes efficaces—l'Elixir Végétal Indien et le Liniment, que l'on trouve au No. 86, rue Poydras, chez Comstock & Rumsey; tous ceux qui en ont fait usage en sont très satisfaits.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Atlas, Den Andra Nystieue, Hambourg, Jenkins & Tigler
Navire Medora, Crockett, Livourne, L H Gale
Navire Mantea, Baker, Liverpool, Holmes & Mills
Navire Sir Colin Campbell, Fenticost, Liverpool, Henry Holland
Barque Russia, Larabee, New York, A Kearney
Barque Elliott, Robinson, New York, J P Whitney & co
Goel Cabot, Bowers, New York, J Alexander
Goel Elizabeth, Griffith, Pensacola, John Harley & co
Goel Equity, Frances, Matamoras, D Goldsmith

ARRIVES.

Navire Rose, Conkling, du Havre.
Goel Robt Mills, Darling, de la rivière Sabine.
Steamer John Marshall, Gilbert, de Nashville.
Steamer Creole, Heirn, Mobile.
Steamer Paul Jones, Walworth, Vicksburg.

MEMORANDA.

Liste des navires en charge pour ce port.

Havre.

Navire Columbia, Healy ....parti avril 12
Statesman, Gilchrist ....Do. do.
Osceola, Childs ....Do. do.
Timoleon, Dyer ....parti avril 17
Alasto, Cook ....parti avril 17
Creole, Murray ....parti avril 17
Centurion, Clark ....parti avril 17
Windsor-Castle, Patterson ....en charge avril 30
Clarissa Andrews ....do. do.
Raritan, Adams ....do. do.

Bordeaux.

Navire Talma, Cayol ....parti mai 1
Edouard, Laguerenne ....parti avril 19
Napies ....parti avril 10

Gibraltar.

Navire Huntress, Griffin ....parti mars 12

Barcelone et Teneriffe.

Navire Activo ....à Barcelone février 28

Trieste.

Navire Monarch, Stevens ....parti avril 18

DEPARTS DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL.

Le Great-Western ....17 mai.
Le Cambria ....19 mai.

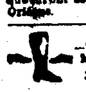
DERNIERES DATES.

Boston	mai 21	Londres	mai 3
New York	mai 21	Liverpool	mai 3
Philadelphie	mai 23	Paris	mai 2
Baltimore	mai 23	Havre	avril 30
Washington	mai 24	Bordeaux	avril 28
Charleston	mai 24	Vera-Cruz	avril 25
Savane	mai 9	Mexico	avril 20
Galveston	mai 21	Tampico	mai 8

Dr. Stephen H. Bardasch,

No. 200, rue Royale, entre St. Philippe et Ursulines,

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il est de retour en cette ville, et étant connu depuis douze ans, dans cet Etat, comme médecin et chirurgien praticien, il espère obtenir la continuation de la confiance qu'ils ont accordée ses amis et le public de la Nouvelle-Orléans. 30 mai—90



BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—72 caisses en débarquement de la barque Maria, à vendre par R. G. HCBBS,
30 mai 19, rue de la Douane.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi soir, 30 mai 1845.

Les affaires qui ont été traitées ces jours derniers, dans tous nos articles, ont été de peu d'importance, et notre marché présente cet aspect d'inactivité particulier à la saison d'été.

Les dernières nouvelles d'Europe ont fait hausser le coton de 1/8 @ 1/4c, mais le stock en vente est tellement réduit que les transactions sont nécessairement très circonscrites.

COTON—Arrivé depuis le 27 courant, de Louisiane et Mississipi 1234 balles; Tennessee et North Alabama 1910, Arkansas 119; ensemble 3261 balles. Expédié dans le même laps de temps, pour Liverpool 13 577 balles, Hull 1580, Hambourg 1661, New York 260; Boston 97, Philadelphie 17; ensemble 16,601 balles; réduisant le stock à 13,340 balles et laissant en mains, y compris tout ce qui se trouvait à bord de navires non encore expédiés aujourd'hui, un stock de 57 666 balles.

ETAT DU COTON.

1844 Septembre 1er. Stock en mains,		13,102
Reçu les trois derniers jours,	3,261	
Reçu antérieurement,	931,236	
		934,497
		947,599
Expédié les trois derniers jours,	16 601	
Expédié antérieurement,	873 342	
		889 943
Stock en mains, ce soir 31 mai,		57,666

Dans notre revue de mardi dernier, nous avons laissé le marché au coton actif, et des transactions assez importantes s'y traitaient à des prix bien soutenus. Nous reçûmes le lendemain matin les nouvelles du Britannia qui étant favorables, ont porté les détenteurs à élever leurs prétentions, mais les acheteurs s'ont opéré qu'avec beaucoup de circonspection, et les ventes de mercredi n'ont pas dépassé 800 balles à une hausse de 1/8 @ 1/4 pour cent sur les cotons Louisiane et Mississipi. Ces deux derniers jours, les mêmes dispositions se sont manifestées les acheteurs bornent leurs opérations à compléter le fret pour lequel ils ont pris des engagements, de cette façon les ventes d'hier ont été limitées à 1400 et celles d'aujourd'hui à 1700 balles, consistant principalement en Mississipi et Louisiane. Les détenteurs déploient toujours beaucoup de fermeté et la faiblesse du stock les met à même de la faire avec succès. Les arrivages deviennent très faibles, la saison s'approche beaucoup de sa fin.

Les ventes de la semaine se sont élevées à 14 000 balles et celles des trois jours qui viennent de s'écouler à 3,900 balles, lesquelles nous détaillons comme suit:

1 6 balles Louisiane et Mississipi @ 5 7/8, 9,9 @ —; 130 5 5/8, 124 @ 6 1/8, 87 @ 5 5/8, 30 @ 6; 304 @ —; 149 @ 5 7/8, 426 @ 6 1/8, 72 @ 6 1/8, 470 @ 6; 36 @ 5 5/8, 71 @ 6; 20 @ 6 1/4 200 Alabama @ 5 5/8, 30 Texas @ 6 1/8, 152 @ 6 1/4 et 77 Tennessee à 5 7/8 par liv.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL:

Louisiane et Mississipi.		*Tennessee et N. Alabama*	
Inferior	4 3/4 @ 4	Trash à Inferior	Lots
Ordin. to good ord.	5 @ 5	Ordinary	courants
Middling	5 3/4 @ 6	Middling	5 3/4 @ 6
Good Middling	6 1/4 @ 6	Good Middling	
Middling Fair	6 1/2 @ 6	Middling Fair	Lots
Fair	7 @ 7	Fair	choix
Good fair	7 1/2 @ 8	Good fair	
Good & fine	— @ —	Good & fine	6 1/4 @ 6 1/2

TABAC—Il y a eu bonne demande pendant ces derniers jours les ventes se sont élevées à environ 400 boucauts aux cours précédens. La demande s'est portée sur toutes les qualités et les achats ont été faits généralement pour compte des marchés du Nord de l'Europe.—Nous le cotons: Inférieur 1 1/2 @ 2 1/2; ordinaire 2 @ 3 1/2, bon 3 1/2 @ 4 1/2 beau 4 1/2 @ 5 cents, beau et de choix 5 1/2 @ 6 cents, espèce de cigares 5 1/2 @ 10 1/2 cents par livre.

Arrivé depuis le 27 courant, 2000 boucauts; expédié dans le même espace de tems, pour Livourne 535 boucauts, Hambourg 18, New York 146, Philadelphie 91; ensemble 790 boucauts.

ETAT DU TABAC

1844—Septembre 1, Stock en main		4,860
Reçu dans les trois jours,	2,000	
Reçu antérieurement,	47,094	
		49,101
		53,961
Expédié dans les trois jours,	790	
antérieurement,	31,216	
		31,966
Stock ce soir 30 mai,		21,995

SUCRE.—Le marché au sucre a été très calme. Les ventes se sont à peine élevées à 100 boucauts par jour; les achats ont lieu principalement pour l'Ouest. Les arrivages sont faibles et notre approvisionnement diminue, malgré le peu d'affaires qui se traitent. Les prix n'ont pas changé, nous cotons de 4 1/2 @ 6 1/2 pour les qualités extrêmes, ce dernier prix ne peut être obtenu que pour quelques lots de tout premier choix. Il ne s'est rien fait sur habitation depuis quelque temps. En sucre Havane il ne se fait rien sur place.

MELASSE—Il y a eu quelque demande pendant ces trois derniers jours; les prix sont toujours de 24 à 26 cent pour les en bonne condition, des parties un peu inférieures ont été vendues de 19 à 22c par galon. Il n'existe rien à vendre sur habitation.

FARINE—Le marché aux farines est toujours inactif, n'y ayant pas de demandes pour l'exportation. Les ventes sont bornées aux besoins de la consommation, aux prix de $3 87 1/2 @ 3 90 pour Ohio, et les marques ordinaires de Missouri et des Illinois. Les lots sans marque qualifiée depuis détaillés quelques tems se vendent de $1 75 @ 3 80 par baril; le marques favorites de St. Louis, commandent $1 12 1/2 @ 4 20 par baril.

PRODUITS DE L'OUEST—Les transactions sont limitées, les prix ont une tendance à la baisse. PORC—La demande est faible, les prix ne sont pas aussi bien soutenus. Mess $13 @ 13 50, Mess O. $ 75 @ $13. Prime $11 @ 11 50 par baril. Le Porc en grenier est côté 6c, mais depuis notre dernier rapport, nous n'avons eu aucun parties cotées depuis. LARD—... [illegible] ... opérations—... 8 @ 10 c. GRAISSE—Faute de demande pour l'exportation, les prix sont très limités, à des prix contre... les [illegible]... Jambons... BACON—Calme, les prix baissent, plats cotés 6 1/2 @ 7, épaules 4 1/2 @ 5c. Jambons sans enveloppe 6 1/2 à 7c. avec enveloppes et au sucre 7 1/2 c par livre

WHISKEY—Il y a eu une demande modérée depuis notre dernier rapport, le marché semble plus ferme qu'auparavant. Rectifié 19 @ 19c par galon, ordinaire 20 @ 20 1/2.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Les affaires continuent d'être très limitées, nous n'avons rien, ne valait la peine que ... [illegible] ... Toile du Kentucky 11 1/2 @ 11 1/2, comptant; corde 4 1/2 @ 4 1/2 cents par livre.

GRAINS—Le marché au mais a été calme, les prix n'ont subi aucune nouvelle baisse. Nous cotons maintenant 31 @ 35c par boisseau pour le blanc et 34 à 35c pour le jaune, ... 30 à 35c en grenier et 3 à 4c par boisseau en sacs—Il ne se fait rien au blé

CAFE—Il y a eu peu de demandes en café Rio pendant ces derniers jours, les prix sont les mêmes soit, 7 à 7 1/2 par liv. suivant la qualité. Il ne se fait rien dans les autres dénominations.

SEL—Il n'y a plus de sel de Liverpool, en lares mêmes; les petites parties en magasin se vendent de $1 15 @ $1 20 pour le gros et $1 25 à 1 30 pour le fin par sac. Il ne se fait rien en sel des Iles Turques

BEURRE—Les bonnes qualités sont en demande aux prix suivans: Goshen 18 à 22c par livre; de l'Ouest 12 @ 17 cts par livre.

CHANDELLES—La demande est dans ce moment calme, les prix sont les mêmes; New Bedford et Boston 29 @ 30 cents, Nantucket 29 @ 29 cents par livre.

RIZ—$3 80 @ $3 75 suivant la qualité. Les ventes sont par petits lots, le marché est bien approvisionné.

CHANGE—La demande a été modérée pour le change sur l'extérieur et sur l'intérieur—Londres 8 1/2 @ 9 1/2 pour cent de prime. Paris 5f 26 @ 5f 28 1/2. New York à 60 jours 1 1/2 @ 1/2 pour cent d'escompte, chèque 1/2 pour cent de prime.

FRETS—Le fret pour l'extérieur et au cabotage continue d'être calme. Le cours pour Liverpool est 13/32d pour le coton, auquel taux plusieurs navires chargent maintenant. On a payé 15/32d pour du coton Texas dans des navires anglais. Nous notons un engagement pour le Havre @ 7/8c. Le coton du Texas se charge à 15/16c.

Coton pour Liverpool	13/32 à 7/16d	
" Havre	7/8 cent.	
" New York	$1 25 à 1 50 par balle.	
Tabac pour l'Angleterre	42s. 6d	
" New York	$4 41	
Sucre de la ville	$4 à 4 50	

AVIS.

PAR acte au rapport de Louis T. Caire, notaire public en date de ce jour, la société existant en cette ville sous la raison sociale de V. David & son, a été dissoute par consentement mutuel. Jules David reste seul chargé de la liquidation de la société et continuera pour son compte le même genre d'affaires.
Nlle Orléans 30 mai 1845.
V. DAVID
31 mai—4 JULES DAVID.

Marchandises Sèches.

Tes. PIGNEGUY,
Rue de Chartres, encoignure Canal,

A L'honneur d'annoncer aux dames de la Nlle Orléans, qu'il fera l'ouverture de son nouveau magasin à l'encoignure de la rue de Chartres et Canal, lundi prochain, 2 juin 1845.—Il invite respectueusement les acheteurs à venir examiner son vaste et joli assortiment de marchandises, qu'il offre à vendre à très bas prix pour du comptant et consistant en partie de:

Un grand assortiment de Barrèges, Balzorines, Jaconats, les plus nouveaux, et à très bas prix. Indiennes françaises, anglaises, américaines, Mousselines brochées à rideaux, de mousquitaires, Jaconats rubantés et à carreaux, un grand choix de linons les plus nouveaux en soie, satin et fil connés; dentelles Batistes reçus depuis deux jours et entièrement nouveaux, voiles dentelle, noire et blanche, parasols polka de différents goûts, écharpes et châles en barège, un grand assortiment de bas de soie, idem, coton, idem fil d'Ecosse, toile d'Irlande de toutes qualités, toile de Paris, un superbe choix de mouchoirs brodés, à jour, idem unis, gants pour hommes, un tel article, tarlatanes de toutes couleurs, 5/4 de largeur, indiennes à meubles, rouges, bleues et jaunes, ceci le pour pantalons, soie noire pour robes et écharpes 5/4, 4/4, 6/4, 6/4 de largeur, enfin tous les articles les plus minutieux concernant cette branche d'affaires.

Il sollicite les dames à venir examiner ses prix avant que de faire aucune emplette.
31 mai—4 Tes PIGNEGUY

CIGARES de la Havane—150,000 Regalias, Cazadores, Panetelas, Trabucos, Damas, Millar, Vegueros, à vendre par B. VALLS,
31 mai 26 Commune

SUCRE de la Havane—100 caisses en débarquement du bateau à vapeur Alabama, à vendre par
31 mai B. VALLS, 26 Commune

PIERRES à filtrer de Port-Mahon, à vendre par
31 mai B. VALLS, 26, Commune

GENIEVRE DE HOLLANDE—2 pipes, à vendre par
31 mai B. VALLS, 26 Commune

NOIR ANIMAL, 20 bls surfin à vendre par
31 m B. VALLS, 26 Commune

NATTES D'ALICANTE—40 balles, à vendre par
31 mai B. VALLS, 26 Commune

GRAINES d'Anis—14 sacs, à vendre par
31 m B. VALLS, 26 Commune

GINGEMBRE de Canton—A vendre par
31 m B. VALLS, 26 Commune

HUILE D'ANIS—Estagnons à vendre par
31 mai B. VALLS, 26, Commune

AMANDES—20 bls écossées, douces et amères, à vendre par B. VALLS, 26 Commune 31 m

---

PAPIER pour Cigarettes, 50 rames à vendre par
31 m B. VALLS, 26 Commune.

TABAC de la Havane—20 balles pour capes et tripes, à vendre par
31 m B. VALLS, 26 Commune

GUAVA—1 boîte et 4 demi barils Pâte et Gelée, en débarquement du brick Titi, à vendre par
31 mai B. VALLS, 26 Commune

GRAINES pour Oiseaux—A vendre par
31 mai B. VALLS, 26 Commune

COUPEROSE—10 barriques et 10 demi couperose, à vendre par HARVEY & COOLIDGE,
28 mai 26 et 28 Gravier

ETAT DE LA LOUISIANE—Ville de la Nlle Orléans.—Par devant moi, William Young Lewis, notaire public, dans et pour la ville de la Nlle Orléans, dûment commissionné et assermenté, en vertu d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le treizième jour de mars, mil huit cent trente sept, les personnes ci-après désignées sont convenues qu'une compagnie ou association limitée, composée d'elles-mêmes et d'autres personnes qui pourraient plus tard, se joindre à elles, serait établie en la ville de la Nouvelle Orléans, dans l'Etat de la Louisiane, sous le nom et titre de "Compagnie de l'Union des remorqueurs à vapeur."

Que les opérations de la dite Compagnie seront le remorquage à la vapeur des bâtimens, venant de la mer ou y allant, et descendant ou remontant le fleuve Mississipi; le transport du fret et des passagers, ainsi que le sauvetage et l'allégement des dits bâtimens, soit dans le fleuve, soit en mer.

Que le fonds capital de la dite compagnie est fixé à la somme de vingt-huit mille cinq cents piastres, divisé en actions de cent piastres chacune, cette somme étant la valeur d'après estimation des bateaux à vapeur Panther, Alton et Persian, leurs machines, chaudières et apparaux, maintenant la propriété des parties ci-après nommées (avec le privilège d'augmenter le dit capital et de le porter jusqu'à la somme de cent cinquante mille piastres si les actionnaires le requièrent) le tout payable comptant en espèces, et que la dite Compagnie par association ainsi constituée existera et continuera pendant le terme de deux années, commençant le trente-unième jour de mai, mil huit cent quarante cinq et expirant le même jour du même mois de l'année mil huit cent quarante sept, dans le cas où les actionnaires ne dissoudraient pas la dite Association plus tôt.

Que les personnes ci-après nommées sont actionnaires de la dite Compagnie et propriétaires du nombre d'actions annexé à leurs noms respectifs, ayant payé les dites actions argent comptant.

Junius Beebe, cent vingt deux actions
Samuel Saunders Green, vingt huit actions.
Edward Kellerton Harding, vingt neuf actions.
Jean François Languille, deux actions
Pierre Joseph Languille, onze actions.
John Taylor Davis, cinq actions.
Greenleaf Andrews, quinze actions.
James Brownlee, trente actions
Ann Maria Winter, onze actions.
Charles Robinson, onze actions.
James Wells Riddle, onze actions.

Que la direction de la dite Compagnie appartiendra à Junius Beebe, qui en fera toutes les affaires et transactions, ainsi que des dits bateaux à vapeur avec le privilège de nommer un agent de son autorité, s'il y avait nécessité, les dits actionnaires ou leurs successeurs ayant le privilège de faire et altérer tous règlemens pour l'administration de la dite Compagnie, non contraires au présent acte d'association.

Que le dit directeur tiendra un registre fidèle de tous les actes, transactions, opérations, comptes et affaires de la dite Compagnie en livres réglés ainsi qu'en état exact des recettes et dépenses, et qu'il exhibera la situation des affaires de la dite Compagnie chaque mois, ou plus souvent et répartira les profits nets de la dite association entre les actionnaires aux époques et libéras désignées.

Que les dits actionnaires, ou leurs successeurs, ne seront point responsables de l'aucune perte, s'élevant au-dessus de la somme de fonds capital pour laquelle ils auront souscrit.

Que dans le cas où aucune portion du fonds capital de la dite Compagnie serait transférée pendant la durée de la dite association limitée le dit transfert sera fait par acte public par-devant notaire le nouvel actionnaire s'obligeant dans le dit acte de transfert à respecter la dite charte et les règlemens faits en vertu d'icelle.

Que la dite Compagnie pourra poursuivre et être poursuivie, attaquer et se défendre sous son titre.

Qu'à l'expiration de la dite associ (non limitée) les affaires de la Compagnie seront liquidées par une vente des bateaux à vapeur et apparaux, à moins qu'une majorité des actionnaires n'en décide autrement et alors la dite majorité des actionnaires fera tous les actes nécessaires pour la liquidation finale et pour le règlement de la dite Compagnie, de la manière la plus satisfaisante pour la justice des droits des parties intéressées.

En conclusion, les personnes ci-nommées en considération des stipulations et conventions ci-dessus exprimées dans les articles précédens constituent la dite association, ont apposé leurs signatures au présent acte.

Fait et passé à la Nouvelle Orléans le vingt-septième jour de mai mil huit cent quarante cinq, en présence de William T. Lewis et de Léon L. Darier tous deux de cette ville, témoins, qui ont signé avec lesdites parties comparantes, et moi notaire.

Signé James Brownlee, Signé Maria Winter,
John T. Davis, Samuel S. Green,
Greenleaf Andrews J. F. Languille,
James W. Riddle, Edwar K. Harding
P. Languille Junius Beebe
Charles Robinson
William T. Lewis, L. Darier, W. Y. Lewis,
Notaire

Le soussigné, Conservateur des hypothèques en cette ville et paroisse, certifie que l'acte ci-dessus relaté d'Association a été enregistré ce-jour en son bureau au registre R. Soc 2 folio 136; Nouvelle Orléans, 27 mai 1845
EDMOND V. WILTZ.
31 mai—30 Député Conservateur

Vingt ans après,

SUITE

DES TROIS MOUSQUETAIRES.

LA 5me LIVRAISON de VINGT ANS APRES, ouvrage nouveau, faisant suite aux Trois Mousquetaires, par Alexandre Dumas, est en vente chez
VICTOR HEBERT, 149 rue Chartres
N. B. Il reste encore quelques exemplaires des Trois Mousquetaires à vendre.

Grand Combat de Taureaux à Alger.

Dimanche, 1 juin 1845

IL y aura plusieurs combats entre chiens, taureaux &c.

Ensuite un taureau furieux sera attaqué dans l'arène, par plusieurs amateurs

Le tout sera terminé par une course. Un dompteur de chevaux, nommé John Ball, montera, avec une petite échelle, un cheval furieux

Prix d'entrée: Premières........ 50 cents.
Secondes........ 25 cents.

Les portes s'ouvriront à quatre heures et on commencera à cinq 31 mai

---

Jeu de Raquettes.

LA première partie de raquettes pour le troisième prix de CENT PIASTRES, sera jouée dans la plaine de l'autre bord du fleuve dimanche, 1er. juin. La partie commencera à 3 heures, et elle sera continuée jusqu'au coucher du soleil. Le lendemain, dans l'après-midi, on reprendra la partie.

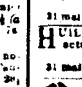
Le bateau du ferry en face de la Place d'Armes, traversera toutes les dix minutes, durant l'après midi.
31 mai—1

CIGARES Principes—100 milliers, en magasin et à vendre par HARVEY & COOLIDGE.
31 mai 26 et 28 Gravier

SAVON—400 caisses No. 1, de Boston, en débarquement de la barque Marcia, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE.
31 mai 26 et 28 Gravier

SIROP de Limon—100 caisses excellent sirop, en débarquement de la barque Marcia, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE.
31 mai 26 et 28 Gravier

HUILE de Bordeaux—50 barils de qualité supérieure, actuellement en débarquement et à vendre par
BUDDECKE, WOODS & Co.
31 mai 95 Tchoupitoulas



GRAINES DE CHOUX-MONSTRES.
Le soussigné a reçu d'un des grainetiers les plus anciens du Nord, dix livres de graines de Choux monstre. D'après l'assurance de ce grainetier, ces choux sont des plus grands et des meilleurs qui l'on a vu dans le pays. Ils mesurent six pieds de circonférence et ont la pomme très ferme. A l'exposition de New-York de l'année dernière, cette espèce de choux a eu la prime.
29 mai W. DINN, 11 Commune

POIS chiches—160 boisseaux pois chiches, de la Caroline, à vendre par Wm. DINN,
9 mai 11 Commune

EN débarquement de la barque Marcia, de Boston, 12 caisses blanc de baleine, de New Bedford et à la Havre, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co.
29 mai 11 et 14 St Louis

PAPIER A ENVELOPPE—700 rames, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE.
28 mai 26 et 28 Gravier

MAQUEREAUX—75 demi barils No 1, et 60 caques, grande maquereaux actuellement en débarquement et à vendre par HARVEY & COOLIDGE
28 mai 26 et 28 Gravier

MORUE—En tambours, demi-tambours, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE
28 mai 26 et 28 Gravier

HARENGS—400 caisses harengs, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE.
28 mai 26 et 28 Gravier

AMIDON—300 caisses, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE.
28 mai 26 et 28 Gravier

MOUTARDE—50 caisses moutarde assortie en demi livres et quarts, à vendre par
HARVEY & COOLIDGE.
28 mai 26 et 28 Gravier

CAFE de Rio—2000 sacs excellent café des Montagnes, mis en sacs simples et doubles, venant d'arriver de Rio Janeiro et à vendre par J W STANTON & Co
28 mai Encoignure Magasins et Lafayette

HUILE de blanc de baleine—3000 gallons huile d'hiver et d'automne garantie pure, de première qualité 1000 gallons huile blanchie, et 400 caisses blanc de baleine assortie de New-Bedford, à vendre par
J W STANTON & Co.
28 mai Encoignure Magasins et Lafayette

ORDES et Toiles d'emballage—900 rouleaux cordes patentées de Manille, et hau-sières; toile à toiles de Russie et d'Angleterre, à vendre par
J W STANTON & Co.
28 mai Enc. Magasins et Lafayette

CLOUS—Un assortiment de clous coupes à vendre par
J W STANTON & Co.
28 mai enc. Magasins et Lafayette

THE—Impérial et poudre à canon, en boîtes et boites de ferblanc; du Pouchong et Young Hyson, à vendre par
J W STANTON & Co.
28 mai Encoig. Magasins et Lafayette

SEL—30 caisses sel de table, à vendre par
J W STANTON & Co.
28 mai Encoignure Magasins et Lafayette

CIGARES Principes. Véritables et de qualité supérieure, marques du steamboat, de Villegas et Ramirez, à vendre en magasin par
J M CABALLERO,
28 mai 32 Vieille Levée

TABAC en Feuilles—Excellent Vuelta de Abajo, de la Havane, pour capes et tripes, à vendre en magasin par J M CABALLERO
29 mai 32 Vieille Levée

CIGARES de la Havane—Un assortiment général de choix, à vendre en magasin par
J M CABALLERO,
28 m 32 Vieille Levée

Rue Royale, 105, entre Conti et St. Louis.

LES soussignés voulant clore les objets qu'ils ont en mains par la raison d'un offrent à vendre à des prix extrêmement réduits les objets suivants en débarquement des navires Queen Victoria, Alfred, du Havre et d'importation antérieure,

SAVOIR:

Gants et mitaines, longs et demi longs en filet.
Gants filet égyptien. Mitons en filet noir.
Gants fil de lin fil d'Ecosse, peau, soie, coton pour hommes, femmes et fillettes.
Eventails Ombrelles à losanges, à olives, Polka glacés, moirées Bordures marcassines, à guirlandes, à bouquet, Lavallière, favorites, baleines garbies, moirées noires moirées noires à la Polka.
Shalls Hernani, barège à bandes soie diverses couleurs, cachemire, à baguettes, multicolores, bordures musique.
Etoffes à rideaux, laine bleue et chamois, damassée bleue et chamois, satinés blanche.
Jaconats. Barèges couleurs, blancs et noirs.
Coutils blancs couleurs et nouveautés.
Mérinos dit drap d'été. Chapeaux et casquettes en paille pour enfans
Cravattes jaconats. Soieries pour robes et pour tailleurs.
Bas en soie noire, bourre de soie, coton blanc, gris, moulinés et noir.
Mouchoirs en batiste, brodés, à ourlets, à rivières, à bordures, imprimées, couleurs, etc.
Mouchoirs cholet. Crêpe double largeur.
Bretelles à la Polka, en soie, boucles dans le tissus, à roulettes à poulies, en coton tricotées, à boucles, boutons et pattes.
Boutons pour paletots et habits en or, nacre, lasting, crinoline, soie, etc.
Boutons doubles en nacre, jai, façon corail, façonnés et à pierre.
Boutons en nacre de toutes qualités et grandeurs.
Peignes à rouets, à retapper et à papillottes, en corne, buffle, imitation buffle, imitation écaille et écaille
Rubans satin et taffetas, unis et brochés, tous couleurs.
Rubans de fil, divers numéros.
Lacets en fil blanc et noir.
Fil français en écheveaux, diverses couleurs.
Bourses en soie et coton.
Parapluies de toutes grandeurs.
Agrafes, brosses à dents, brosses à ongles, aiguilles, épingles.
L'assortiment de parfumeries le plus complet et des meilleures marques, tels que: pommades, crème de Perse, moëlle de bœuf pommades en pots de porcelaine, savons de toutes qualités, eau de cologne, eau de lavande, vinaigre, eau de fleur d'orangers, essences et eau d'odeurs, etc.
28 mai F & J LACOSTE.

Municipalité No. 2.

AVIS est donné par le présent, qu'à partir du 3 juin prochain, des Semences empoisonnées seront distribuées dans les rues de cette Municipalité.
EUGENE MAZERAT.
19 mai Capitaine de la garde.

Histoire de l'Empire.

LES 14ème et quinzième livraisons de l'histoire du Consulat et de l'Empire par A. Thiers.
Présentement en vente chez Victor Hebert, libraire, 149 rue de Chartres.
Prix: quinze cents la livraison. 29 mai—10

MARCHANDISES du Pays— Les soussignés viennent de recevoir et offrent à vendre à bas prix:
16 balles Osnaburg de Virginie 3/4.
5 do toile à drap écrue, supérieure.
5 do toile à chemises écrue, extra supérieure.
10 caisses toile blanche à chemises assortie.
4 do Jersey croisé, épais, 2 do linsey à carreaux.
10 balles couvertes de américaines.
M. DE GOER & RIFFLARD,
26 mai 21 Magasins

CHAPEAUX DE SOIE DE PARIS.
PAR les derniers arrivages, nous avons reçu cinq caisses de chapeaux noirs en soie, de qualité supérieure, que nous vendrons à bon marché pour clore une consignation H. DE GOER & RIFFLARD,
27 mai 21 Magasins

COUVERTURES FRANÇAISES DE GRANIER.
Avis aux Marchands-Commissionnaires.
LE soussignés ont en consignation vingt-cinq balles de belles Couvertures Françaises de Granier, de trois points, qu'ils vendront à bas prix au comptant, pour clore la consignation M. DE GOER & RIFFLARD,
29 mai 21 Magasins

COTONNADES Françaises— Les soussignés ont en magasin un fort lot de superbes cotonnades françaises supérieures; parmi lesquelles il s'en trouve d'un goût entièrement nouveau. Elles seront vendues à très bon marché, pour du comptant
M. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21 Magasins

JOHN E. HOLLAND,
NOTAIRE PUBLIC,
(Successeur de feu Carlile Pollock)
A TRANSPORTÉ le notariat à l'encoignure de la rue Conti et de l'Exchange Place. 27 mai—6

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et connaissances que sa chargeonnière sera tenue comme par le passé, et sera ouverte le 1er juin prochain.
Baie St Louis, 26 mai 1845
27 mai—6 JEAN MARTIN

Demande d'Instituteur.
UN professeur, capable et surtout bien recommandé, pouvant enseigner l'anglais et le français, trouvera à s'employer avantageusement à la campagne. En s'adressant à A. Rivarde & Co. rue Bienville, No 14, on obtiendra les renseignemens nécessaires 27 mai 6

EDUCATION.
LE soussigné, maître d'un pensionnat de demoiselles, voudrait obtenir l'aide d'une dame qui peut enseigner la musique &c. Une Allemande, Française ou Espagnole sera préférée
Le salaire ne sera que médiocre, mais l'endroit est très sain et la société bonne. J. H. LLOYD
S'adresser à M J H LLOYD
27 mai Tuskegee Macon Co. Alabama

NEGRES A VENDRE.
VINGT beaux nègres de champ, à vendre, parmi lesquels se trouvent quinze hommes, quatre femmes, et un négrillon de 9 ans. On vendra tous ces esclaves ensemble, ou bien un an à un crédit de douze mois, en billets endossés satisfaisant. On fournira les titres sans frais. ... pour la commission de la vente. S'adresser à
WILLIAMS & PARKER,
56, rue de la Commune
P. S.—Une augmentation d'un lot de dix nègres, dont un homme et une fille de 16 ans vient d'être ajouté... Dans ce dernier lot se trouve un bon cuisinier et un maçon. Ces nègres seront vendus aux mêmes conditions que ci-dessus. (12 mois de crédit) et sans frais de commission—S'adresser comme ci-dessus.
26 mai—4

LE soussigné offre à vendre les articles suivants reçus de Bordeaux et de Marseille, par les derniers arrivages.
200 barriques vin de Marseille, 150 demi barriques do
100 barriques de Bordeaux. 60 demi-barriques vin blanc,
100 milliers bouchons, 200 caisses vin de Bordeaux,
100 caisses absinthe, 50 paniers vin le Champagne
50 caisses savon de Castille, 150 paniers huile petite-bouteilles,
25 boîtes amandes à la Dame, 75 caisses liqueurs assorties,
50 caisses Marasquin, 200 quarts fut vin de Porto,
150 quarts fut vin de Madère, 15 pipes et 1/2 pipes vieux Madère, à vendre par
P. LONGIS.
26 mai 116 rue Royale

Au drawback.
LE soussigné offre à vendre les marchandises suivantes ayant droit au drawback,
100 quarts fut vin de Marseille,
50 barriques do do
50 paniers de Champagne, à vendre par
P. LONGIS,
26 mai 116 rue Royale

VIN de Volney en caisses, à vendre à bas prix, pour clore une facture, par J. ALBERT, 22 St Louis

---

VIN de Champagne marque de Lasseaux, à vendre à bas prix pour clore une facture, par
J ALBERT, 22 St Louis
26 mai

INDIGO de Guatemala—30 surons indigo de Guatemala à vendre par J ALBERT,
26 mai 22 St Louis

TOILE à voile de Russie—30 pouces de large, à vendre à bas prix pour clore une facture par
26 mai J ALBERT, 22 St Louis

FONDS de la Banque des Citoyens, en somme à la convenance des acheteurs, à vendre par
J ALBERT 22 St Louis

ABSINTHE suisse de Vorsin et de Leacoutre constamment en mains et à vendre par J ALBERT,
22 St. Louis

TOILE à voile de coton, de la manufacture de Paterson, numéros assortis, à vendre à prix réduit par
J ALBERT, 22 St Louis
26 mai

CHEBRURES fraîches, numéros assortis, à vendre par
J ALBERT, 22 St. Louis
26 mai

PRUNES—24 caisses prunes sèches, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
26, rue de Chartres

HUILE—400 paniers huile de Flagniol en grandes et demi bouteilles, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
26 mai 26 rue de Chartres

EAU de Vie—Les soussignés ont reçu 18 demi pipes eau de vie de la marque d'Alex Seignette, qu'ils offrent à vendre aux prix de New-York.
LOISON & SILVESTRE,
26 mai 26, rue de Chartres

HABILLEMENS—Les soussignés ont reçu un assortiment d'habillemens d'été, en mérinos français toile et coutil. LOISON & SILVESTRE.
26 mai 26, rue de Chartres

BOUCHONS—25 balles de 30 milliers bouchons pointus et réguliers, à vendre par
LOISON & SILVESTRE
26 mai 26, Chartres

BLANC de céruse &c.—60 caisses verres assortis, pour fenêtres, 2000 barillets blanc de céruse de tous les qualités en divers paquets; 1000 gallons huile de lin pure, à vendre par W F VREDENBURG
26 mai 30, Vieille Levée

SAVON—700 caisses savon No 1, de Boston, à vendre par W. F. VREDENBURG
26 mai 30, Vieille Levée

HUILE pour tanneurs—30 barils huile empoisonnée de métier, à vendre par W F VREDENBURG,
26 mai 30, Vieille Levée

EAU-DE-VIE, genièvre et rum—30 barils genièvre de N. York, marque double ancre, 50 du eau de vie, 1re preuve, 50 de dite, mêmes preuves, de rum blanc de la Nouvelle Angleterre, distillé de mélasses, actuellement en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURG,
26 mai 30 Vieille Levée

RUM de Jamaïque—10 quarts de barriques rum de la Jamaïque, de 1re do; 2 pipes genièvre marque du Cigne, 5 demi pipes eau de vie d'A Seignette, eme cuve, actuellement en magasin et à vendre par
W F VREDENBURG,
26 mai 30, Vieille Levée

A la Reine de Chypre!

P. IBOS

A L'HONNEUR d'informer le public qu'il ouvrira le 9 du courant, son magasin à l'encoignure des rues Bourbon et St Pierre, et aura constamment en magasin, un assortiment magnifique de nouveautés Françaises, Anglaises et Américaines.

Il sollicite le patronage des habitans de cette ville ainsi que celui des habitants de la campagne et des marchands, et les assurant qu'il continuera à mériter la faveur des acheteurs par le bas prix de ses marchandises et leur qualité supérieure.

A ses patrons il adresse ses sincères remerciemens de la confiance dont ils l'ont honoré, en les priant de lui continuer leur patronage libéral.

Il offre au public les articles ci-dessous détaillés, reçus par les derniers arrivages.

Tarlatanes et organdis ombrés,
Robes organdis, couleurs brodées, ombres à grands volans festonnés, Jaconats imprimés, grande nouveauté,
Balzorines marquises, Barèges à la Polka et Ottoman, unis noirs et blancs, de... deuil et vert,
Châles barège noirs et blancs, unis, dito à raies satinées, idem épais.
Grand assortiment de Mousselines Suisses, entre fines, unies et ordinaires, brodées blanc et en couleur, pour robes. Mousseline blanche à la Polka, à rivières pour robes, Mousselines à carreaux à grands fleurs et damassées, pour mousquitaires et rideaux
Mousselines à petites raies et à petits carreaux, pour blouses et peignoirs.
Rideaux en pièces brodés avec bordures riches,
Assortiment complet d'indiennes pour meubles, rouges, bleues et chamois, damassées, satinées et unies et bordures, bel assortiment de Toile d'Irlande 4/4, extra fines et extra larges, ordinaires, fabriquées pour la consommation des familles;
Toiles à draps 12/4, platilles et bretagnes assortis en qualités, coutils de Paris, nouveau genre, pour pantalons,
Arabias et Lustados en fil,
Toiles de Hollande et grises pour doublures,
Mérinos noirs pour habits de l'aturne,
Lapins et unies, double chaine,
Alépines et étamines assorties en qualités,
Alpacca noir et Mousseline laine, petite et grande largeur; grand assortiment de Bas soie ficelle, fil d'Ecosse, coton et cadet pour femmes et enfans, dite noirs, blancs, rosés, unis, brodés et à jours,
Chaussettes blanches et écrues, pour hommes, bas ca-chemires blancs et noirs, extra fins pour femmes,
Gants et mitaines filets Egyptiens et vrai filets longs et courts, à bracelets pour femmes et fillettes,
Gros de Naples et poult soie noirs assortis en largeur,
Velours soie noirs et en couleurs,
Assortiment de cols brodés,
Bel assortiment de mouchoirs batiste brodés, nouveau genre, à grandes rivières garnis de dentelles,
Mouchoirs à rivières, brodés et à ourlet,
Do. à ourlet, points à jour et à vignettes,
Do. Cholet, mouchoirs batiste d'Ecosse brodés, imprimés et à rivières, non garnis do., mouchoirs français imitant à modes et de dame.
Cravattes fantaisie à la Polka, pour hommes,
Ombrelles Polka pour femmes et enfans,
Parapluies en coton pour hommes,
Brin fil et coton pour moustiquaires, plus pour jupons,
Dentelles noires et blanches en soie, fil, coton,
Cotons blancs et écrus assortis en largeur,
Cotonnades françaises, anglaises et américaines,
Coutils fils et coton pour matelas,
Indiennes et calicots pour domestiques,
Soie noire et en couleurs pour coudre,
Fils assortis, éguilles, boutons nacre et en os, de noirs et blancs,
Lacets pour corsets, en soie et en fil pour robes,
Lacets fil et coton,
Galons français et allemands assortis, cordonnets blancs et noirs en soie et coton.
Assortiment de parfumerie, consistant en éventails polka et marocain, savons, eau de Cologne et autres parfums, brosses &c. &c.
P. S.—Voilettes noires et blanches en dentelle vrais et imitation 5 avril

---

CUIR—10 rouleaux cuir à semelle, cuir noir et veaux, à vendre par J. F. BERCIER & Co.
24 mai 54 Vieille Levée.

SAVON—400 caisses savon No. 1, à vendre par
WM. FROST & Co.
24 mai 20 Vieille Levée

COTONNADES—60 caisses cotonnades, à vendre par
WM FROST & Co.
24 mai 20 Vieille Levée

MAGASINAGE.—On reçoit en magasinage, des navires, le sel et autres marchandises d'encombrement dans les magasins Washington, dans marguerite, [illegible] charrois et de chargement sont peu coûteux. Les bateaux... peuvent être déchargés dans ces magasins, seront délivrés à bord des bateaux en bonne ordre à vapeur, sans frais de charroi.

Le tabac sera aussi emmagasiné et chargé, espèce de cartons. S'adresser à
A. GORDON, WYLIE & Co.
nov 64, Bienville

Cinquième Livraison de

VINGT ANS APRES

SUITE DES

TROIS MOUSQUETAIRES,

Par ALEX. DUMAS.

Prix des sept livraisons, par abonnement, payable d'avance, $1.90.

On souscrit au bureau de ce Journal, et chez Victor Hebert, libraire, rue de Chartres.

SYLVANDIRE,

PAR

ALEXANDRE DUMAS.

LA 1ère Livraison de SYLVANDIRE, ouvrage nouveau d'Alexandre Dumas est présentement en vente chez Vor Hebert, 149, rue de Chartres.

N. B. L'ouvrage formera 3 parties, il sera publié en 3 livraisons

Prix de l'ouvrage .... 50 cents.

Ce feuilleton étant entièrement terminé, les livraisons se succèderont rapidement 20 mai

---

LA NOUVELLE

CONSTITUTION

DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,

Imprimée dans les deux langues, en forme de pamphlet, à vendre à l'Imprimerie de l'Abeille et à la Librairie de Vor. Hebert, rue de Chartres.

Prix .... 25 cents.

Journal des Journaux.

TROISIEME LIVRAISON, nouvelle—Mort du CARDINAL DE WOLSEY—Episode d'un voyage en Perse, le Barbier de Séville et la Misère des Airs Gravure représentant une scène du cardinal de Wolsey. Gravure de modes pour dames.

ECHO DES FEUILLETONS—Cinquième livraison. LE CHEVALIER D'HARMENTAL, chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas roman nouveau illustré, coûtant à Paris $3. Ce sera donc une bonne fortune pour les souscripteurs à ce journal, puisqu'ils pourront pour TROIS PIASTRES l'avoir illustré

LOUIS XIV ET SON SIECLE—Plusieurs nouvelles livraisons du second volume
M. DE LA PLACE, Directeur,
15 mai Bureau de l'Abeille, rue de Chartres, No. 91.

Juif Errant Illustré.

LES vingt-une premières livraisons du Juif Errant à par A. Sue; illustré, et Gavarni—en vente chez
22 mai 15, V HEBERT 149 rue de Chartres

LE 5me volume de l'HISTOIRE DU CONSULAT et de L'EMPIRE, par A. Thiers, édition de Paris, 1 vol. in 8, vient d'être reçu par le soussigné. Vor HEBERT,
22 mai 149 Chartres

EN vente chez Vor Hebert, 149 rue de Chartres, et reçu par le navire Alfred du Havre:
Michelet, du prêtre, de la femme et de la famille—1 vol.
Collection complète des classiques latins français publiée sous la direction de M. Nisard—22 vols grand in 8o.
Mystères de Paris, nouvelle édition en 4 vol
Mystères de l'Inquisition, ouvrage nouveau
Paris au Bal, par L... la Harpe, 3me volume de Thiers, histoire du Consulat et de l'Empire
Time (ouvrage)...
Les exemplaires des œuvres complètes de E. Sue, 20 volumes in 8o
Mathilde, par E. Sue, 6 vols.
Œuvres complètes, Paul de Kock. etc.
31 mai—6

HISTOIRE

Pittoresque et Curieuse,

DU THEATRE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

De 1816 à 1846.

DÉDIÉE AUX LOUISIANAIS,

PAR G. A. M.

CET Ouvrage, auquel l'auteur travaille depuis une trentaine d'années, contiendra:

1o Les noms de tous les artistes qui ont fait partie de ce théâtre à différentes époques.

2o Des notices biographiques sur les principaux acteurs et actrices venus à la Nlle. Orléans.

3o Des critiques extraites des journaux du tems sur le talent de ces artistes et les pièces nouvelles qui ont été rendues.

4o Anecdotes théâtrales, &c. &c. &c.

Prix de l'ouvrage, un vol in-8o broché, d'environ 600 pages.............. $3

On souscrit chez les principaux libraires français, à la Nouvelle-Orléans.

N. B.—Cet ouvrage ne sera publié qu'en tant que son impression sera garantie par 200 souscripteurs

L'auteur recevra avec reconnaissance toutes les communications qu'on voudra bien lui adresser, dans le but de rendre cet ouvrage plus intéressant encore
17 mai—3m 2pe

W. E. MURPHY,
AVOCAT ET CONSEILLER.
Bureau No. 44, rue d'Orléans—Place St. Antoine.
20 mai

BUREAU D'AGENCE GENERALE
LE soussigné a établi dans la ville de St. Landry, (Opelousas, un bureau d'agence pour la collection des billets, traites &c due soit aux Opelousas ou aux Attakapas. Il se chargera également de vente d'esclaves qui seront envoyés de la ville ou d'autres lieux, ainsi que d'autres objets et autres produits.
On pourra obtenir tous les renseignements désirables, en s'adressant aux références données ci-dessous. Les ordres pourront être laissés à J. F. Bercier & Co., 54, Vieille Levée. L. BERGIER, Père
Références:
J. Albert, F. Pascal.
A. A. Peychaud. F. Tio. 29 mai—30

MME. DESRAYAUX.
DIRECTRICE D'INSTITUTION, désire placer à la campagne, pendant l'été UNE DAME d'un talent distingué pour le piano, arrivée de Paris, il y a près de deux ans. S'adresser comme ci-dessus à l'établissement de Mme Desrayaux. 20 mai

---

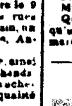
Liquidation Forcée.

VENTE pour cause de liquidation forcée, de ses MARCHANDISES DE NOUVEAUTÉ de magasin connu sous le nom de PRIX FIXE, situé encoignure Royale et Toulouse, et au magasin Saint Charles, situé encoignure Poydras et Saint Charles.

Le soussigné prévient respectueusement les Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'il réunira les marchandises du magasin St. CHARLES à celles du PRIX FIXE, et en fera l'ouverture JEUDI 15 MAI.

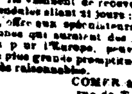
Ces marchandises, ayant été achetées à grand rabais, seront détaillées à 20 pour cent au-dessous du prix courant. 14 mai J. M. LOMBARD

AVIS.—Les soussignés, en vertu d'un ordre de l'Honorable T. avec de l'avocat de cette ville en date du 7 mai 1845, ayant été nommés commissaires pour l'estimation de l'assortiment des marchandises appartenant au fonds de commerce, donnent avis aux créanciers que le Règlement... depuis le rue Bienville jusqu'à la rue de la Douane, donnent avis qu'il sera déposé ce jour au greffe de la ... Cour de Paroisse... à l'inspection de toutes personnes qui sont intéressées lesquelles ont droit par le présent avis de faire opposition ... le 3 juin ... avant ... le lendemain ... après ... seront les ... dans le dit ... public ... jours ... en anglais et en français, dans deux gazettes ... de cette ville.
Nouvelle-Orléans, 14 mai 1845
G. LEGENDRE,
HY. LEAUMONT,
14 mai—6f—3onl5j—3onlj J. CHAIGNEAU.



GARDES D'ORLEANS.
Attention:
La compagnie se réunira en bourgeois, samedi prochain 31 courant, à l'arsenal, pour procéder à l'élection d'un sergent. Le scrutin sera ouvert de 7 à 8 heures du soir.
Par ordre du capitaine
Wm. ANDRY,
31 mai sergent major

MUSIQUE NOUVELLE
A vendre à 25 p. 0/0 au dessous du prix marqué.
REÇU par le Magnolia du Havre, un envoi de Musique consistant en partie en:
Musique de la Reine de Chypre pour chant, piano, violon, flûte, etc.
Un beau choix de romances nouvelles des meilleurs auteurs
Opéras nouveaux en quatuor pour deux violons, alto et basse
Polkas pour divers instruments.
Musique et mélodies d'orgue.
Quadrilles pour piano, orchestre et quintette, ainsi qu'une facture d'instruments de cuivre, à vendre à très bon marché par F. E. BENOIT.
78 Chartres.



PIANO FORTES— ... reçu et à vendre par le soussigné, au prix de facture:
2 pianos très beaux, à double patente à action horizontale, à vendre par E JOHNS
22 av 110, Poydras

CIGARES de la Havane—400,000 cigares Impériales, Regalias, Canones Bayonets et Millar, à vendre par
16 av E. JOHNS, 110 Poydras

CIGARES Havane—Importation récente par l'Alabama, le brick Tui. Un grand assortiment de Regalias, Imperiales Casadores, Canones, Caballeros, Panetelas, Trabucos, Millar, et Damas, à vendre par E. JOHNS,
16 av 110 Poydras

CHAMPAGNE—175 paniers, marque Napoléon, à vendre par E. JOHNS
16 av 110 rue Poydras

VIN HOCK—190 caisses d'une douzaine, Hockeimer supérieur, à vendre par E. JOHNS.
16 av 110 rue Poydras.

A VENDRE par le soussigné:

25 barriques	Vin rouge bon ordinaire,			184
20 do	do	St Estèphe Médoc,		184
20 do	do	Pauillac Médoc,		184
20 do	do	Chateau Milon,		184
10 do	do	Chateau Latour,		183
8 barriques Vin blanc Haut Sauterne, [du cru Ignem]				
4				183
6 do	do	Haut Sauterne,		183
10 demi barriques Vin blanc Haut Sauterne, de 28 et 30 gallons,				
dito	do	do		184
				184

Vieux Cognac par damejeannes de 5 gallons;
Eau de vie de preuve, J J Dupuy;
Anisette superfine et surfine [Champion];
Fruits à l'eau de vie superfins [Champion];
Huile d'Olive [James Plagniol, &c. &c.
100,000 Bouchons.
P. DELAMAR,
30 mai—1m No. 9, rue Conti.

LES soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'à dater du 15 juin prochain, leur bureau sera fermé pendant la saison d'été. Les personnes ayant des réclamations et celles qui leur doivent sont priées de passer à leur office pour en faire le règlement. Pendant leur absence, M. P. Langlumé, rue St. Louis, No 36, sera chargé de leurs affaires. Ils viennent de recevoir l'ordre de clore une facture de pendules allant 21 jours; la limite des prix étant très basse, offre aux spéculateurs une bonne occasion. Les personnes qui auraient des commissions, soit pour le Nord ou pour l'Europe, peuvent être assurées qu'ils mettront la plus grande promptitude à les remplir, à des conditions très raisonnables.
COMFR & SANDOZ.
17 mai—12 rue de Toulouse, No 67

AVIS—COURVOISIER & Co. confiseurs à l'encoignure Royale et Orléans, préviennent le public que dimanche prochain 4 mai, ils feront l'ouverture de leur pavillon, place St Antoine. Les dispositions prises par l'autorité à l'égard de cette place les ont mis à même de pouvoir offrir au public des avantages qui seront vivement appréciés. Aussi espèrent-ils encore par les soins qu'ils apporteront à la confection des glaces et sorbets, s'assurer le même patronage qui leur a été si généreusement accordé depuis plusieurs années 2 mai

---

VIN de Champagne—De qualité supérieure, d'importation directe, à vendre par G. GREEN & BRO
20 mai 82 Gravier.

CORDAGES de Manille—D'un pouce et demi, à vendre par GEO. GREEN & BRO.
3 mai 82 Gravier

MOULINS à coton de Carver—Les soussignés, agents de la maison Carver, Washburn & Co pour les moulins améliorés, offrent un bel assortiment en vente, ayant 50 à 70 scies, qui méritent l'attention de ceux qui ont besoin de ces facteurs. GEO. GREEN & BRO.

VIN D'OPORTO—Les soussignés, agents à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie Royale d'Agriculture de Portugal, préviennent le commerce qu'ils emmagasinent maintenant débarquant du navire Louisville, 50 quarts de véritable Vin de Porto, supérieur. C'est le seul arrivé de ce genre qui ait été fait dans cette ville. Les commandes pourront avoir dorénavant leur magasin, ou suivant des compagnies, et sont autorisés de donner aux acheteurs les garanties que ce vin provient des Vineyards et est des meilleurs, et même pour que ne soit que demandé.
MERLE, BEYLLE & Co.
6 mars 79 Tchoupitoulas